

La Conservation des Traditions Nationales

PAR

MONSIEUR CHOQUETTE

Professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, et Membre de la Faculté de l'Université Laval

L'HUMANITÉ se partage en deux grandes classes: la classe des consommateurs et la classe des producteurs. L'histoire la plus reculée présente à notre admiration et nous fait goûter la vie pastorale des patriarches de l'ancienne loi et celle des rois laboureurs de la primitive Egypte.

Toujours et partout le sentiment public a exalté le rôle de celui qui tire sa vie et la vie de ses semblables de la fécondité inépuisable du sol; de celui qui contribue à l'accroissement de l'unique source de la richesse publique qui est la terre. Toujours et partout l'art, la musique, la poésie, ont célébré magnifiquement et chanté noblement le geste auguste du semeur. Il est un bienfaiteur public, ajoutent les Livres Saints, celui qui fait croître deux brins d'herbe là où il n'en poussait qu'un.

Par contre, ce même sentiment public n'a eu et n'a encore que du dédain et une répulsion instinctive pour l'homme qui, ni par lui-même ni par ses anciêtres, n'a jamais travaillé de ses bras. Et cela est si vrai que l'acquisition de l'or, la gloire d'un talent indéniable, la pratique des vertus privées, ne peuvent effacer le stigmate qui marque au front une grande race, la race la plus ancienne de ce monde, et qui en caractérise les membres en tous les lieux de la terre. Pourquoi cela? parce que depuis des siècles eux-ci n'ont jamais été que des consommateurs.

Les Canadiens sont des producteurs. Grâce à Dieu, nous Canadiens, nous appartenons à la noble classe des producteurs. La plupart d'entre nous, en retracant leur lignée, trouveraient un laboureur à leur tête. Par nous-mêmes, ou par ceux dont nous sommes les descendants, nous avons cultivé le sol, nous avons directement ou indirectement tiré de son sein le blé et la chair qui nourrissent, les tissus qui nous couvrent, l'aliment du feu qui réchauffe, la richesse qui circule dans le grand organisme de la communauté humaine. Ecossais, anglais, français, tous nous sommes des producteurs.